

Renvoi au comité d'instruction publique de l'hommage du citoyen Trouvé, rédacteur au Moniteur, d'une ode républicaine en stances irrégulières, en annexe de la séance du 12 messidor an II (30 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité d'instruction publique de l'hommage du citoyen Trouvé, rédacteur au Moniteur, d'une ode républicaine en stances irrégulières, en annexe de la séance du 12 messidor an II (30 juin 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 297;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25582_t1_0297_0000_4

Fichier pdf généré le 30/03/2022

AFFAIRES NON MENTIONNÉES AU PROCÈS-VERBAL

55

[Commune de Paris, 12 mess. II. Etat des détenus] (1).

Noms des prisons	Nb. des détenus
Maison de répression	35
Grande Force	694
Petite Force	305
Sainte Pelagie	217
Madelonnettes	300
Montprin	71
Abbaye	100
Bicêtre	710
A la Salpêtrière	379
Chambres d'arrêt, à la Mairie	44
Fermes	68
Luxembourg	873
Maison de suspicion, rue de la Bourbe	543
Picpus, fauxbourg St-Antoine	205
Refectoire de l'Abbaye	23
Caserne des P ^{tes} Peres	201
Les Angloises, rue St-Victor	152
Les Angloises, rue de Loursine	142
Caserne, rue de Seve	134
Les Carmes, rue de Vaugirard	350
Les Angloises, fauxbourg St-Antoine	87
Vincennes	398
Ecosseis, rue des fossés St-Victor	107
Coignard, à Picpus	59
St-Lazare, fauxbourg St-Lazare	685
Maison Picquenot, rue de Bercy	33
Geoffroy folie renaud	25
Belhomme, rue de Charonne, n° 70 ..	100
Benedictins, angl. rue Observatoire ..	147
TOTAL	7 147

56

Le citoyen Trouvé, l'un des rédacteurs du *Moniteur*, fait hommage à la Convention d'une ode républicaine en stances irrégulières, sur la bataille de Fleurus.

La Convention agréa ces hommages, et en ordonne la mention honorable et le renvoi au comité d'instruction publique (2).

[La Bataille de Fleurus].

Chantez, favoris des neuf Sœurs,
Voici le jour de la victoire!
Amants des filles de Mémoire,
Chantez nos fiers triomphateurs!

Eveillez-vous, nouveaux Tyrtées :
Que les accents de votre voix
De nos phalanges indomptées
Portent jusques aux cieux les superbes exploits !
Prenez la lyre, enfants de Polymnie,
Que l'air résonne au loin de vos divins concerts :
Osez : vos chants vont charmer l'univers ;
Toujours la gloire enfanta le Génie :
Avez-vous pris votre ciseau,
Toi Phidias, toi Praxitèle ?
Es-tu prêt, généreux Apelle ?
La Gloire est là pour guider ton pinceau.

Eh bien, ils ont donc fui, ces insolents esclaves !
Leurs généraux si vains ont donc été vaincus !
Allez, tyrans, allez dans les champs de Fleurus,
Vous verrez ce que peut le glaive de nos braves.
O champs trois fois heureux ! champs trois fois consacrés

Par les succès de ma patrie !
Que j'aimé à voir les débris exécrés
Dont vient de vous joncher la plus sainte furie !
Oui, je vous vois, champs de Fleurus,
Je vous entends crier : *Les tyrans ne sont plus !*

De leur espérance insensée,
Voilà quels sont les nobles fruits !
Nous étions morts dans leur pensée :
Le Français marche, ils sont détruits !
Qu'est devenu cet amas de tonnerres
Qui vomissaient la rage avec les feux ?

Où sont, discret Cobourg, les escadrons nombreux
Que ta haine appela de toutes les frontières ?
Eh ! qu'importe le nombre à des républicains ?
Entendez-vous les cris de la victoire ?

Point de retraite ! ô vœux exaucés par la Gloire !
Tombe, féroce Anglais ! tombez, cruels Germains !
Tombez, brigands vendus par des rois assassins !

Je le savais bien, moi, que la loi salubre
Qui prononça la mort à tout esclave anglais,

A nos républicains français
Seraient utiles autant que chères !
Quand je disais : Point de quartier !
Mon cœur jugeait ceux de nos braves :
Ils ont frappé dix mille esclaves,
Et n'ont fait qu'un seul prisonnier !

Tu n'as pas satisfait encore
Au long ressentiment de ce ciel en courroux,
Monstre que la nature abhorre !...
Héros pour égorger le vieillard à genoux !...
Guerriers ne craignez pas que son nom déshonore
Ces chants que vos vertus inspirent à mon cœur.

Mais puisse votre bras vengeur
Livrer ce vil mortel à son juste supplice !
Et qu'avec son dernier complice
Il éprouve un tourment égal à leur fureur !

Au Panthéon déjà les marbres vous demandent,
O vous dont le trépas éternise les noms !

Et vous, leurs dignes compagnons,
De nouveaux lauriers vous attendent ;
Allez leur présenter vos fronts :
Parcourez tout entier le champ de votre gloire,
Anéantissez les tyrans.
Soldats républicains, encore une victoire,
Et le sol de la France est purgé des brigands.

57

Citoyen président, écrit un citoyen, depuis
que le règne des vexations est fini, je suis à

(1) C 308, pl. 1198, p. 3, signé Guyot.

(2) *Mon.*, XXI, 101 et 103; *J.S. Culottes*, n° 501.